

inactif. Pour ces bonnes travailleuses, les marques de son contentement ne se font pas attendre : elle a les mains toujours pleines de fleurs, de fruits, de gâteaux de bonne farine, et son passage à travers les sillons rend les moissons abondantes. Mais les fileuses dissipées, volages, enclines à la paresse, doivent redouter les effets de son courroux : on la dit sévère et vindicative autant qu'une norne de condition inférieure (1).

Les alfs des vallées et des campagnes, les feldâlfennes, sont commis à l'éducation des plantes, surtout des espèces salutaires aux hommes et aux troupeaux ; leur charge pourtant ne s'exerce pas au delà de certaines limites prévues. Toute herbe destinée à parer, à embaumer, à enrichir la terre, doit recevoir de la tendre sollicitude de ces esprits ce qui lui est nécessaire, mais seulement à partir du moment où, perçant la couche d'humus, elle apparaît à la lumière ; jusque-là, elle est du ressort des génies souterrains, les Doks ou Gnomes : à ces derniers appartient la tâche de surveiller son développement dans le germe. Au xvi^e siècle, les alfs rustiques de la vieille Albion avaient perdu presque toute cette charmante autorité sur les verts tapis des prés et des collines ; leur pouvoir se bornait à rendre amère l'herbe qu'ils effleuraient de leurs pieds, en dansant au clair de lune, ou, quand venait minuit, l'heure du maléfice, à faire pousser de suspects champignons (2).

(1) Grimm, *Tradit. allem.*, traduct. de Theil, t. II, p. 5. — A. Maury, *ouvr. cit.*, 71 et 72.

(2) You, demi-pupetts, that
Bi moonshine do the green-sour ringlets make,
Whereof the ewe not bites. and you, whose pastime
Is to make midnigt mushrooms.....

(Shaksp., *The tempest.*, act. v, sc. 1.)